

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Selon un récent sondage, les Canadiens partout au pays souhaitent que le gouvernement favorise les énergies propres

Respirer un air plus sain, améliorer la santé publique, accroître l'innovation, tels en seraient les avantages, d'après les répondants

(MONTRÉAL, LE 5 DÉCEMBRE 2016) – Une grande majorité de Canadiens souhaitent que le gouvernement pose plus de gestes concrets pour limiter la pollution qui cause le réchauffement climatique, en stimulant la production de véhicules et autres biens éconergétiques et en développant plus d'énergies propres, selon un nouveau sondage national réalisé par des chercheurs de l'Université de Montréal.

Mené en octobre auprès d'un échantillon représentatif de 1 200 personnes, le sondage révèle que 73 % des Canadiens veulent que leurs gouvernements s'impliquent davantage pour empêcher que les changements climatiques prennent de l'ampleur.

La grande majorité veut voir tous les paliers de gouvernement diminuer l'accent sur les combustibles fossiles comme le charbon (73 % des répondants) et le pétrole (60 % des répondants) et augmenter l'accent sur le développement des énergies propres comme le solaire (85 % des répondants) et l'éolien (71 % des répondants).

Les Canadiens croient que la transition aux énergies propres aurait d'importantes répercussions favorables comme une amélioration de la qualité de l'air et de la santé publique (38 % des répondants), une diminution de la pollution carbonée (20 %), un accroissement des innovations technologiques (17 %), une sécurité énergétique renforcée et une stabilisation des prix de l'énergie (11 %) et la création d'emplois dans le domaine de l'économie verte (9 %).

Le sondage montre également que l'appui des Canadiens envers certaines politiques est conditionnel à l'impact que pourraient avoir ces mesures. Par exemple, le taux d'appui à la tarification du carbone (72 %) chute lorsqu'on y associe une augmentation de 2 cents (60 %) ou de 11 cents (46 %) le litre à la pompe. Ces augmentations du prix à la pompe correspondent au coût estimé de la tarification du carbone à 10 \$/tonne et 50 \$/tonne en 2018 et 2022 respectivement, comme le propose le gouvernement fédéral.

« Après avoir mis durant des années tous nos œufs dans le panier d'une économie fortement dépendante du carbone, ce sondage montre que les Canadiens sont prêts à changer leurs modes de production d'énergie, affirme Érick Lachapelle, chercheur principal pour ce sondage et professeur agrégé au Département de science politique de l'UdeM. Les Canadiens sont conscients des avantages que leur procurerait la transition aux énergies propres. Toutefois,

cette transition devra être initiée par les gouvernements, puisque plusieurs Canadiens demeurent réticents à en assumer les frais. »

En revanche, le sondage démontre une vaste adhésion envers un ensemble d'autres politiques visant à limiter les émissions de GES au Canada. La grande majorité des Canadiens souhaite voir l'implantation de nouvelles politiques favorisant les énergies renouvelables (87 % des répondants), les véhicules électriques (81 %) et l'efficacité énergétique (plus de 90 %).

« Si le Canada entend respecter ses engagements internationaux, il lui faudra implanter de nouveaux règlements en matière d'économie de carburant et d'efficacité énergétique dans le bâtiment. Que ce soit chez les membres du Parti vert, les néodémocrates, les libéraux ou les conservateurs, de telles mesures sur l'efficacité énergétique obtiennent l'aval des Canadiens, quelle que soit leur orientation politique », confie Erick Lachapelle.

Ce sondage a été réalisé pour le compte d'[EcoAnalytics](#), une nouvelle organisation collaborative dédiée à la recherche, dirigée par des chercheurs universitaires ainsi que par des organismes de bienfaisance et des organisations à but non lucratif œuvrant dans le domaine environnemental. Un deuxième sondage d'importance, qui sera réalisé au début de 2017, portera sur l'opinion des Canadiens par rapport à divers enjeux environnementaux tels que la qualité de l'air et de l'eau, la protection des écosystèmes marins et terrestres, la conservation des espèces, les ceintures vertes périurbaines, les lois sur l'environnement, les contaminants, etc.

EcoAnalytics veut faciliter l'accès à de précieuses données statistiques, de manière à favoriser l'émergence de politiques et de débats publics éclairés en ce qui concerne les enjeux environnementaux.

Le sondage Climat en mutation a été réalisé à l'aide de la méthode de composition aléatoire de numéros de téléphone fixes et mobiles afin de joindre un échantillon stratifié et représentatif de 1 200 Canadiens de 18 ans et plus, entre le 5 octobre et le 18 octobre 2016. La marge d'erreur des résultats est de $\pm 2,83$ %, 19 fois sur 20.

Pour de plus amples informations, visiter le site web d'[EcoAnalytics](#) ou communiquer avec :

James Boothroyd, EcoAnalytics, Managing Director, 604-315-4246;
contact@ecoanalyticscanada.org